



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2005

Jacques de Vitry, *Histoire orientale*

Silvère Menegaldo



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/1037>
ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Silvère Menegaldo, « Jacques de Vitry, *Histoire orientale* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2005, mis en ligne le 01 septembre 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/1037>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Jacques de Vitry, Histoire orientale

Silvère Menegaldo

RÉFÉRENCE

Jacques de Vitry, *Histoire orientale*, traduite et annotée par Marie-Geneviève Grossel, Paris, Champion (« Traductions des classiques du Moyen Âge », 72), 2005, 523 p.
ISBN 2-7453-1249-9

- 1 Nommé évêque d'Acre en 1217, Jacques de Vitry conçoit lors de son séjour en Terre Sainte le projet de rédiger une vaste synthèse historique, l'*Histoire orientale* ou *Histoire abrégée de Jérusalem*, devant comprendre, comme il l'expose dans son prologue, trois livres ; le premier proposant à la fois une description et un abrégé de l'histoire du Proche-Orient ; le second livre, désigné comme l'*Histoire occidentale*, une sorte de panorama des ordres religieux en Occident au XIII^e siècle ; enfin le dernier livre, inachevé, se consacrant à la cinquième croisade et à tout ce que Jacques de Vitry y a « vu de [ses] propres yeux ». De ces trois livres, c'est le premier et le troisième que MGG donne ici à lire dans sa traduction, le second ayant fait l'objet d'attentions relativement récentes (une édition en 1972 et une traduction en français en 1997 : voir la bibliographie en fin de volume). L'introduction, à la fois copieuse et intéressante, s'attarde parfois sur des détails très précis, et manque peut-être un peu de pédagogie ; cela dit, MGG explore avec beaucoup de minutie certains aspects de la biographie de Jacques de Vitry, expose longuement les problèmes posés par le troisième livre de l'*HO*, concernant notamment ses liens avec l'*Historia Damiatina* d'Olivier le Scholastique, enfin détaille les sources historiques, encyclopédiques ou littéraires dont l'*HO* manifeste la connaissance. On regrettera cependant qu'à la fin de cette introduction MGG consacre bien peu de place à expliciter les principes de sa traduction. On suppose que le « nombre considérable de manuscrits » (p. 64) contenant l'*HO* interdisait d'en entreprendre une nouvelle édition. Fallait-il pour autant avoir recours, plutôt qu'à un bon manuscrit que ses qualités aurait permis de distinguer des autres (et pour cela, n'était-il pas possible d'utiliser l'édition de l'*Histoire occidentale* ?), à l'édition de F. Moschus (1597), complétée par celles de J. Bongars (1611) et

d'E. Martène et U. Durand (1717) ? Quant à l'argument avancé pour le choix de l'édition Moschus (voir p. 66), il laisse un peu perplexe. Cette petite réserve ne doit rien enlever toutefois au mérite d'avoir rendu ce texte, qui n'avait pas connu de traduction française depuis 1825, à nouveau accessible, et d'avoir fait de surcroît de cette traduction, accompagnée d'une bibliographie et d'index abondants, un excellent outil de travail.